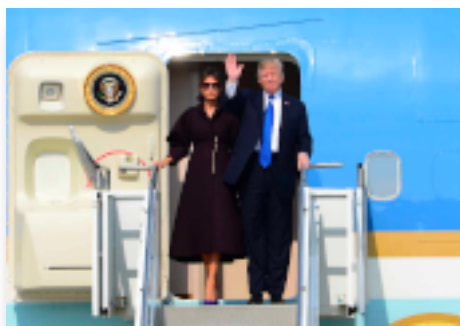


## L'argent des entreprises françaises dans les élections américaines

Les résultats définitifs des élections états-uniennes du 3 novembre ne sont pas encore connus. Ce qui est déjà acquis, c'est qu'elles sont les plus chères de l'histoire, alimentées par des milliers de petits donateurs individuels, des milliardaires et des multinationales, dont plusieurs groupes français. Extrait du "Véritable bilan annuel du CAC40" de notre Observatoire des multinationales.



Les élections du 3 novembre 2020 aux États-Unis (présidence, Sénat et Congrès) ont battu un nouveau record historique de dépenses, avec **au moins 14 milliards de dollars** ! Une partie de cet argent provient de petits donateurs individuels, une autre de grandes entreprises ou de milliardaires comme le magnat des casinos Sheldon Adelson, qui a mis tout son poids derrière la réélection de Donald Trump.

Seule une partie de l'argent consacré par les entreprises au financement des campagnes électorales peut être tracée ; le reste passe par les associations professionnelles ou d'autres structures encore plus opaques.

Le système des "political action committees" ou PACs est l'un des seuls dont les données sont rendus publiques. Le principe est le suivant : sous l'égide des firmes, les employés (généralement les cadres dirigeants) mettent en commun de l'argent et le versent à divers candidats. Les grandes entreprises françaises présentes aux États-Unis s'adonnent aussi à cette pratique. Nous avons examiné ces chiffres pour notre publication CAC40 : le véritable bilan annuel, comme nous l'avons déjà fait pour les élections précédentes de 2012<sup>1</sup>, 2014<sup>2</sup> et 2016<sup>3</sup>.

Selon les chiffres encore provisoires disponibles au 1er novembre, qui regroupent les dons des PACs et les dons directs des employés, le CAC40 a déjà déclaré plus de 3,8 millions de dollars de contributions politiques en 2020.

La quasi totalité de ces financements des PACs concernent des candidats au Congrès et au Sénat, et non des candidats à la présidentielle - ni Donald Trump ni Joe Biden.

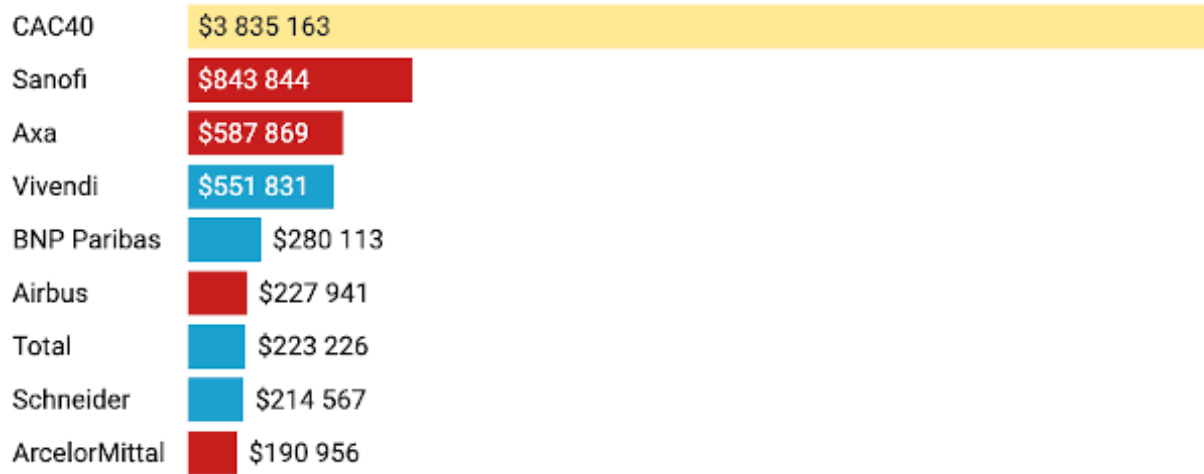
Contributions à la campagne électorale américaine 2020

<sup>1</sup> <https://multinationales.org/Quand-les-entreprises-francaises>

<sup>2</sup> <https://multinationales.org/Elections-de-mi-mandat-aux-Etats>

<sup>3</sup> <https://multinationales.org/Elections-americaaines-l-argent-du-CAC-40-irrigue-toujours-les-candidats-climato>

## Contributions à la campagne électorale américaine 2020



[Récupérer les données](#)

En rouge, les firmes qui financent le plus de candidats républicains (via leurs PACs), en bleu celles qui financent le plus de démocrates. Source : [OpenSecrets.org](#), chiffres au 1/11/2020.

Le premier contributeur du CAC40 à la campagne électorale américaine de 2020 est le groupe pharmaceutique *Sanofi*, avec près de 844 000 dollars déclarés.

Le deuxième est l'assureur *Axa*, avec 588 000 dollars.

Si l'on considère les sommes directement déboursées par les PACs, les deux firmes penchent nettement en faveur des candidats républicains au Sénat et au Congrès, comme on le constate à chaque campagne électorale.

En revanche, le troisième du classement, *Vivendi* avec plus de 551 000 dollars déclarés à ce jour, penche depuis toujours en faveur des démocrates.

Plus surprenant, la firme européenne *Airbus* penche massivement en faveur des candidats républicains.

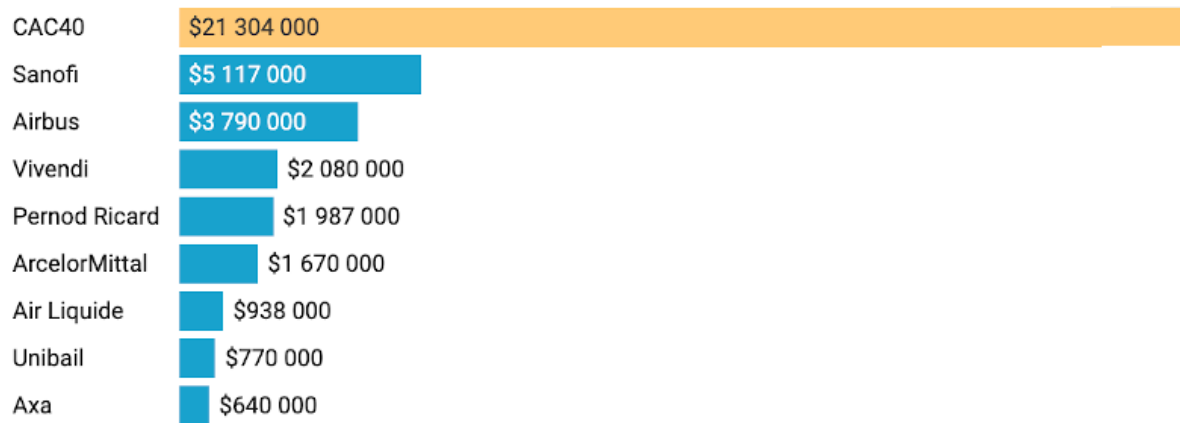
Ces choix sont l'effet de différents facteurs : les orientations politiques des dirigeants des firmes ou de leur industrie, les risques qu'une majorité démocrate s'attaque plus hardiment à la régulation des prix des médicaments (pour *Sanofi*), la couleur des élus des États où les firmes sont implantées, le choix de privilégier ou non les candidats en place.

Ce sont les mêmes firmes qui déclarent les plus importantes dépenses de lobbying à Washington.

Là aussi, on retrouve en tête du classement *Sanofi*, pour lequel le marché américain du médicament est aussi stratégique que lucratif.

Suivent *Airbus*, en raison de sa bataille commerciale contre *Boeing*, puis *Vivendi* et *Pernod Ricard*.

## Plus grosses dépenses de lobbying à Washington, 2019



[Récupérer les données](#)

Olivier Petitjean

- Cet article est un extrait de CAC40 : le véritable bilan annuel, édition 2020.
- Soutenez l'Observatoire des multinationales, devenez corpwatchers
- À lire aussi : "[Des patrons au service de qui ?](#)" (pdf, 6 pages), chapitre 2 de "CAC40 : le véritable bilan annuel", édition 2020. Toutes les données sont basées sur les chiffres publiés dans les Documents d'enregistrement universel 2019 des groupes.



Relire le premier chapitre : "[Allô Bercy ? Aides publiques : les corona-profiteurs du CAC40](#)" (pdf, 16 pages).